

les Canadiens et les Canadiennes semblent beaucoup plus nombreux à penser que les problèmes économiques et environnementaux sont beaucoup plus graves que les menaces militaires. En fait, au moins huit personnes sur dix (83 p. 100) placent les menaces militaires au dernier rang, et moins d'une personne sur dix estime qu'elles sont les plus graves. Il y a un peu plus de Canadiens et de Canadiennes (51 p. 100) qui donnent la toute première priorité aux questions environnementales par rapport à ceux qui accordent le premier rang aux menaces économiques (43 p. 100).

Au lendemain d'une campagne électorale bruyante et profondément divisive, dominée par une question de politique extérieure, soit le «libre-échange», malgré une élection pendant laquelle on s'est servi, des deux côtés, d'arguments relatifs aux périls économiques guettant le Canada, et alors même que le débat continue sur les avantages et les inconvénients de l'Accord de libre-échange, il est intéressant de souligner que les Canadiens et Canadiennes ne font pas des questions économiques la question prédominante.

Quand on demande aux personnes interrogées d'évaluer l'importance relative de ces trois types de menaces au cours des dix prochaines années, les problèmes environnementaux dominant davantage encore (voir la figure 2). Soixante-six pour cent des enquêtés estiment que la pollution et d'autres questions connexes devraient figurer en tête de la liste des priorités gouvernementales du Canada d'ici dix ans. Par contre, 28 p. 100 seulement des personnes interrogées placent les menaces économiques en tête. Seule une poignée de gens (7 p. 100) ont déclaré que les menaces militaires classiques représenteraient pour le Canada le plus grave danger dans dix ans.

Les Canadiens et Canadiennes n'ont pas toujours accordé une telle priorité aux questions d'environnement. Ainsi, dans un sondage d'opinion réalisé en 1984 par l'organisme Goldfarb pour le ministère des Affaires extérieures, la protection de l'environnement arrivait nettement troisième par ordre d'importance comme thème de la politique étrangère du Canada, après la paix et la croissance économique mondiales.

Dans une autre série de questions, ces trois grands types de menaces ont été assortis de neuf sources plus précises de menaces pour la sécurité du Canada. Étaient notamment mentionnés la menace d'une grande guerre, la pauvreté et la faim dans les pays en développement, la criminalité internationale, la propagation des maladies, la